1º édition : AB s'imprime \$ 7 h du soir 2- édition : B e'imprime i 10 h. du matin.

ABONNEMENT : Pour la BELGIQUE Hollande et G.-D. de Luxembourg 24 fr. Pour les autres pays. 34 fr. ON S'ABONNE POUR GAND :

an bureau du journal, rue aux Tripes, nº 3 (près de la rue aux Draps). Bureaux ouverts de 8 h. a midi. Pour les autres localités du pays aux bureaux de la Poste, Toute demande d'abonnement pour l'Etranger, adressée à l'Editeur, doit être accompagnée d'un mandat poste.



1. édition AB 2- édition B

ANNONCES : 40 centimes la petite ligne. RECLAMES event les Annonces : 4 franc la ligne. RECLAMES dans le corpa du journal M AVIS FINANCIERS : 2 france

#### BUREAUX

OUVERTS DE S HEURES A MIDI Pour les Annonces et Réclames de la Belgique, à l'exception des deux Flandres, sinsi que pour celles des pays étrangers, adresser à MM. J.N. Lebègue et C\*, Ottios de Publicité, 36, rue Neuva, à Bruxelles.

Prix du numéro : 10 centimes.

Ce numéro doit être vendu 10 centimes.

# LA GUERRE EN FRANCE et en Belgique

Communiqué officiel allemand

Berlin, 28 novembre. - (Wolff). - Communiqué officiel du grand quartier général:

Sur le front occidental la situation est inchangée. Des aliaques des Français ont été repoussées dans la forêt d'Argonne. Dans le bois au mord-ouest d'Apremont et dans les Vosges quelques tranchées des Français ont été

prises malgré une vive résistance. Berlin. 28 novembre (Wolff). - Officiel:

L'information du Daily Mail, suivant laquelle les Allies auraient repris Dixmude est contraire à la rérité. Dixmude est toujours aux mains des Allemands.

#### Communiqué officiel français

Paris, 27 novembre (Reuter), 3 houres après-

« On a remarqué, hier, partout sur le front un ralentissement de la canonnade emnemie. Deux attaques d'infanterie dirigées contre les têtes des ponts jetés par nous sur la rive droite de l'Yser, au sud de Dixmude, ont été repoussées. Aucune espèce d'action sur le reste du front. Reims seul a été très vivement bombardé au cours de la visite des journalistes des Puissances neutres. En Argonne, quelques attaques d'infanterie aboutirent à des pertes pour les Allemands. Une contre-artaque nous fit alors conquérir quelques tranchées.

Paris, 27 novembre (Reuter) 11 houres du soir: l' x La journée s'est passée dans le calme. Il n'y a rien d'important à signaler.

# Sur le front oriental

Communiqué officiel allemand

Berlin, 28 novembre. — (Wolff). — Communi-gation officielle du grand quartier général: « En Prusse Orientale, des combats insignifiants ont

健u lieu. 中Près de Lowicz, nos troupes ont repris l'offensive. (Le combat continue. Le combat continue.

D'énergique attaque des Russes dans la région à Louest de Nowo Radomsk (au nord-est de Czensto-

chowa) ont été repoussées. En Pologne méridional, tout est inchangé.

Thorn, 28 novembre. - (Wolff). - Un ordre du jour de von Hinaenburg à l'armée dit:

En des combats graves qui ont duré de longs jours, es armées sous mes ordres ont force l'ennemi supe

rieur en nombre à s'arrêter. L'ordre du jour reproduit ensuite le télégramme

suivant adressé au général: E Par votre direction énergique et réfléchie et par l'intrépidité inébranlable et persévérante de vos troupes jun beau succès a été de nouveau obtenu. Dans tune lutte prolongée, mais poussée en avant par le courage d'un fidèle sentiment du devoir, vos armées ont fait échouer les plans d'un ennemi supérieur en nompre. Pour de le désense des frontières orientales de l'empire, vous avez droit à la reconnaissance de la

patrie.

Ma plus haute estime et mon impé:ia. remermement, qui tient à s'exprimer de nouveau aux troupes, je veux l'exprimer en vous promouvant général feldmaréchal. Que Dieu vous donne amsi qu'à vois troupes triomphantes, ultérieurement encore la victoire. Guillaume 1er, R.

L'ordre du jour poursuit :

130107

I a Je suis fier d'avoir, à la tête de pareilles troupes, conquis le plus haut rang dans l'armée. Votre ardeur au combat et votre persévérance ont infligé de façon admitable de lourdes pertes à l'adversaire. Plus de 60,000 prisonniers, 150 canons, et près de 200 mitrailleuses sont de nouveau tombées en nos mains. Mais l'ennemi n'est pas encore anéanti. C'est pourquoi en avant encore. Avec Dieu, pour le Roi et la Patrie jusqu'à ce que le dernier Russe soit jeté bas vaincu.

Communiqué officiel autrichien

Nienne, 28 novembre. - (Wolff), - Communi-Lation officielle de ce midi:

La situation est inchangée. En Pologne russe, la journée d'hier s'est passée généralement dans le calme. Quelques faibles attaques des Russes ont été repoussées. Dans les Carpathes, les combats continuent.

Communiqué otticiel russe

and the second second second second second PROTEST ME SOUTH sidely i contenti difficum. The fact of the state of the state of celledel a furthet

#### TERMINE SECTION OF THE Ee maréchal von der Goltz

Berlin, 28 novembre. - (Wolff):

Journal quotidien

« De source digne de foi, on annonce que le générai relumaréchal baron von der Golz est déchargé de sa tonction de gouverneur général, attaché au Sultan de Turquie et au quartier-général de celui-ci. Comme successeur du maréchal en Belgique a été nommé le baron Bissing, général de cavalerle, »

#### Autriche et Serbie

#### Communiqué officiel autrichien

Vienne, 27 novembre (Wolff):

« Les combats à la Kolubara prennent une tournure favorable pour les armes austro-hongroises, Hier encore les troupes austro-hongroises, Hier encore les troupes austro-hongroises firent des progrès sur presque tous les terrains de la bataille. Les tempêtes de neige, qui empêchent de prendre plat de neige, qui empêchent de prendre pied dans les vallées et en même temps d'y rien voir sur les hauteurs, rendent les opérations militaires difficiles. Toutefois, on annonce du front que le moral des troupes est

# La perte du "Bulwark"

Touchant les causes du sinistre, la presse anglaise ne sait rien encore, si ce n'est que le ma-gasin de poudre aurait sauté.

C'est au coup de 8 heures, me'credi matin, que la catastrophe s'est produite, tandis que le navire était à l'ancre devant Sheerness. L'explosion fut à ce point violente que le navire tout entier vola en éclats. Des témoins oculaires, se trouvant sur aes navires voisins, n'ont rien vu qu'une colonne de fumée, au milieu de laquelle, comme il a été git, le navire avait disparu trois minutes plus tard. Des charbonniers déclarent qu'ils ont vu, sur le pont du «Bulwark», quelques matelots portant les mains à la tête, immobiles, comme pour donner toute leur attention à ce qu'ils percevaient. Une

seconde après l'explosion se produisait. Il ne fallait pas songer à porter du secours. Rien ne subsistait du bâtiment, si ce n'est des épaves, des corps mutilés, des membres arrachés. Sur 700 hommes, c'est à peine si une douzaine parvinrent à se sauver, comme par miracle.

Lord Beresford, qui a eu le «Bulwark» comme émis l'opinion que la isseau amiral, a trophe ne pouvait avoir été provoquée que par l'explosion du magasin à poudre, encore qu'il ne puisse s'expliquer celle-ci. Toutes les précautions étaient prises pour maintenir les munitions à une temperature convenable. Il faut exclure l'hypothèse qu'il ait pu y avoir des munitions défectueuselment composées, attendu que des expériences étaient régulièrement faites. La plupart des victimes sont de Chatham et de Portsmouth, où le acuil est profond, et où des scènes navrantes ont eu lieu à l'annonce de la catastrophe.

Le «Bulwark» appartenait à cette classe de navires qui, avant la construction des dreadnoughts, étaient considérés comme l'épine dorsale de la flotte britannique. Il y avait 8 unités pareilles dans la marine, et chacune a coûté un million de livres

En 1908-1909, le bâteau avait été placé sous le commandement du capitaine Scott, le héros de l'expédition antarctique de 1910-1913. Après la réorganisation de la flotte dans les eaux anglaises en 1912, le «Bulwark» fut placé dans la 5º escadre des navires de combat de la 2º flotte.

Une dépêche Wolff, de Berlin, dit que, d'après les journaux, 19 vaisseaux de guerre britanniques, dont 5 croiseurs cuirasses et deux vaisseaux de ligne, ont été détruits depuis le commencement de la guerre, tandis que la perte en officiers et en hommes serait d'environ 6.000.

.... It. \_1 Londres, 27 novembre. - Faisant allusion à la perte du «Bulwark», le ministre Churchill a déclaré qu'à la fin de 1915 la flotte de guerre anglaise pourra s'être fortifiée de 15 nouveaux grands navires parmi les plus puissants. L'Angleterre, a-t-il dit, pourrait douze mois durant perdre chaque mois un superdreadnought sans que sa supériorité numérique en fût atteinte.

Le ministre a dit encore que la flotte anglaise s'est trouvée exposée à quatre grands dangers depuis le début de la guerre. Le premier, c'est qu'elle ne fût pas prête à son poste de guerre, danger qui a été écarté. Le deuxième c'est que des vaisseaux allemands de grande vitesse causassent en haute mer de grands dégâts à la marine marchande britannique. L'amirauté évaluait à 5 p. c. de la flotte marchande la perte probable durant les premiers mois de la guerre. La perte est 1.9 p. c. Le 3e danger, les mines, a été limité par les mesures prises. Quant au 4e danger, les sousmarins, la flotte britannique en compte plus que la flotte allemande : sculement il est rare qu'un but se soit offert à leur activité,

#### Navires anglais coulés

Grimsby, 27 novembre (Reuter):

« Un remorqueur a amené ici le capitaine et l'équi-page du vapeur anglais «Khartony» qui ayant heurté une mine, coula le 26 courant dans la Mer du Nord.»

Londres, 27 novembre (Reuter). gramme Lloyd du Hâvre, daté du 25, dit :

« Le vapeur anglais « Malachite » a été atiaqué au large du Havre par un sous-marin allemand et a coulé. L'équipage a débarqué aujourd'hui à Southampton.
D'après un autre télégramme de Fécamp, le vapeur

anglais «Primo » a été coulé hier matin, à 8 heures, par un sous-marin allemand près d'Antifer (sur la côte française du Pas de Calais, au nord du Havre). L'équipage a été seuvé et débarqué à Fécamp.

(Le «Kharton» jaugeait 3020 t. brut, 1930 nët et appartenait à une firme de Londres; le «Malachite», 312 t. net, appartenait à une firme de Glasgow, enfin le «Primo», 804 t. net, était la propriété d'une maison de Newcastle).

#### Le « Malachite »

Paris, 28 novembre (Wolff). - L'Echo de Paris apprend du Hâvre que le vapeur anglais « Mala-chite », allant de Liverpool vers le Hâvre, a été coulé à quelques milles du port français par un sous-marin allemand.

Le commandant du sous-marin donna 10 minutes à l'équipage du . Malachite » pour quitter le navire ; aussitôt après le vapeur prit feu. Le sousmarin disparut. Les hommes de l'équipage au Malachite » purent gagner le Havre.

#### L'emprunt anglais

On sait que concurremment avec son emission, de nouveaux impôts ont été décrétés. L'incomp-tax et la super-tax sont doublés : cotte année-ci toutefois l'augmentation ne portera que sur le tiers de l'income-tax c'est-à-dine que du 1er décembre 1914 au 31 mars 1915 un tiers des laxes normales sera supplémentairement exigible de chaque contribuable.

Les contributions indirectes sont également augmentées. La bière est frappée de 1/2 penny par 1/2 pinte; le thé jest imposé de 3 pence par livre.

Les prévisions en vue desquelles ces mesures ont été prises sont les suivantes : Les frais de guerre pour l'année budgétaire courante sont estimés devoir entraîner un défileit de £ 11 millions. Les dépenses jusqu'au 31 mars prochain sont évaluées à £ 328 millions. Le manquant total serait donc au 1er mars de £ 339

L'income-tax supplémentaire produira cette année £ 12 1/2 millions; la nouvelle taxe sur la bière, £ 2 1/2 millions, celle sur le thé, £ 950,000. Il faut ajoutes à cetic somme £ 2 3/4 millions à obtenir par la suspen sion du fonds d'amortissement.

Il resue donc un solde à couvrir de 320 millions; et, un tenant compte des fonds déjà procurés par les Bons du trésor, il est nécessaire d'emprunter £ 250 millions d'ici au 31 mars 1915. L'emprunt actuel de £350 millions suffire ainsi pour faire face aux dépenses, sans nouvel appel au public, jusqu'en juillet 1915. \* \* \*

Londres, 27 novembre (Reuter). - Dans un aiscours, Lloyd George, ministre des Finances, a déclaré devant les Communes que l'emprunt de guerre de L. S. 350 millions a été souscrit plus que complètement.

Le ministre a exposé les mesures prises par le gouvernement pour ramener à nouveau les situa-tions normales. Il a déclaré que, grâce à l'attitude du gouvernement anglais, la lettre de change a conservé son caractère d'inaltérabilité. Le total des dépenses faites pour assurer une saine situation financière n'atteindra pas les dépenses de guerre d'une semaine. Le ministre a remarqué que 90 millions L. S. avaient été souscrits avant que le nouvel emprunt de L. S. 350 fut demandé. Un même marché d'argent put donc, sans aucun arti-

fice, produire L. S. 440 millions.

Lloyd George a encore déclaré que la Bourse des effets sera ouverte et que l'emprunt serait plusieurs fois souscrit. Le commerce progresse, le chômage diminuc, la confiance est rétablie. La façon dont l'Angleterre a tenu tête à la crise donne au ministre la conviction que le crédit anglais est bâti sur des bases solides, qu'aucun évenement qu'on pourrait prévoir ne serait capable de saper.

# L'emprunt hollandais

Voici quelle serait la répartition du crédit de 600 millions, proposé par le gouvernement hollandais comme emprunt de guerre: 280 millions pour la mobilisation, 125 millions pour secours sociaux, distributions de vivres, etc., et 160 millions pour couvrir le déficit provenant de la diminution du montant des impôts. Le gouvernement propose, comme nous l'avons dit, l'émission d'un emprunt public à 5 pl. c., mais si cet emprunt n'est pas complètement souscrit volontairement, il serait créé pour la différence un emprunt forcé à 4 p. c. Les Hollandais, possesseurs d'une fortune supérieure à 160.000 francs (75.000 florins) pourraient être forcés à souscrire de 1 à 7 p. c. montant dû de leur fortune.

Après trois ans le parlement pourrait transformer emprunt en un emprunt d'Etat. Pendant ces trois ans les intérêts et l'amortissement seraient couverts par une augmentation de 10 à 20 pour cent de tous les impôts directs et indirects, contributions et taxes. - British at the state of the state of

# EN EGYPTE

Berlin, 27 movembre. (Corr. Norden). - On mande du Caire, que la route (à l'ouest du Nil), conduisant à Dzjarahad a été défendue par une longue ligne de tranchées et positions d'artillerie anglaises. L'armée turque en marche vers le Canal de Suez compte 76.000 hommes, 10.000 Belouins et 500 chameaux pour le transpori, le tout sous le commandement de Izzet Pacha. Les Turcs ont construit un chanin de fer de campagne vers l'Oasis très riche en eau d'El Nachl. Sous le commandement du général Maxwell, 50.000 hommes défendront la frontière é yotienne, indépendamment des garnisons éparses. Les troupes égyptiennes indigènes ont été envoyées au Soudan. Celles qui étaient au Soudan, à de jour, ont été envoyées en Egypa

#### LES RUSSES EN PERSE

Constantinople, 26 novembre. — Les Russes habitant Tabriz ont été massacrés au nombre de 2,000 par des tribus persanes.

Les journaux allemands font ressortir qu'il ne pouvait pas y avoir plus de 200 civils russes dans cette ville. Si donc 2,000 personnes ont été massacréss, il doit s'agir de soldats de la garnison russe. Celle-ci comportait 6,000 hommes, mais aura probablement été réduite au début de la guerre.

Constantinople, 25 novembre (Wolft). — Les tribus des Chosemans ont occupé Tabriz.

#### L'Amerique et la guerre

Washington, 27 novembre (Reuter). — Les Gouver-nements d'Argentine, Chili, Pérou et Urugay ont in-vité les Etats-Unis à se joindre à eux afin de prier les Puissances belligérantes de retiner leurs navires

de guerre des eaux territoriales américaines. Le Brésil seruit prêt à faire la même démarche. Le but de celle-ci est de protéger le commerce de tous les pays américains et ausssi de diminuer tout froissement entre eux et les Etats en guerre. On dit que l'Angleterre s'est déclarée prête à rap

peler tous ses navires qui font du charbon dans les ports de l'Amérique Centrale et du Sud, si les Etats-Unis adhèrent à l'action des autres républiques américaines; on croit que les autres gouvernements belligérants sont prêts à prendre la même mesure.

Quelques pays préféreraient qu'une zone neutre soit fixée sur une distance de cent ou deux cents milles de leur côte.

#### Une protestation du président Wilson

Washington, 27 novembre (Reuter). - Le président Wilson a, — officiellement, — fait part aux représen-tants diplomatiques des États-Unis auprès des Gouvernements belligérants, qu'il désapprouve le lance ment de bombes du haut d'aéroplanes sur des villes ouveries, dont la population se compose de non-com-

On annonce que les Puissances en cause recevront connaissance de cette protestation.

#### Commandes de matériel de guerre La revue technique américaine Iron Age écrit

ce qui suit, à la date du 28 octobre :

« La Russie a passé d'importantes commandes de matériel de guerro aux Etats-Unis. Les transports se font vers Arkhangel, mais ce port ne sera plus libre que pendant deux ou trois semaines. A Philadelphia, il y a trois commissaires canadiens et deux français chargés de l'achat de shrapnells, char-riots etc. Des ngents anglais et russes achètent des

et deux français charges de l'achat de shrapnelis, charriots, etc. Des agents anglais et russes achètent des
machines, des obus et des accessoires. On dit que les
Français ont déjà passé ici une commande de 500,000
shrapnells, à 10 dollars pièce. Plusieurs grandes usines
américaines et canadiennes se sont transformées en
vue de la fabrication de matériel de guerre, entrautres
la plus grande fabrique canadienne de matériel de
chemins de fer. La «Bethlehem Steel Co», de Pensylvanie, a accepté une commande de 900 canons de
15 cm. pour la France.

# < L'Amiral Gauteaume >

Suivant le rapport officiel du secrétaire de l'Amirauté, le steamer «Amfrat Gauteaume», qui coula avec 2,000 réfugiés en octobre dernier, aurait été torpillé par un sous-marin allemand. On avait supposé d'abord qu'une des chaudières avait fait explosion, mais l'examen des débris du navire a permis de découvrir des fragments de torpille allemande.

# Les forces russes en Caucasie

Rome, 25 novembre. — Le correspondant à Odessa du « Messagaro » télégraphie que les forces russes opérant en Caucasie s'élèvent à dix corps d'armés 450,000 hommes — et que les opérations sont dirigées per le général Woronzow.

Le Grand-duc Michel commande une division. Le correspondant ajoute que jusqu'à présent seules les troupes russes de couveriure ont été en action, la neige empêchant l'entrée en action du gros de

Les écoles étrangères à Constantinople A propos de la fermeture des écoles étrangères à constantinople, il est à remarquer que cette ville comptait 53 écoles françaises, 6 écoles anglaises et 3 écoles

#### russes. ; ; A la Chambre italienne

En vue de l'ouverture de la Chambre, convoquée comme on sait pour le 3 décembre - 27 députés, la plupart membres de l'extrême gauche, se sont fait inscrire pour paendre la parole à la première séance - le gouvernement demandera le vote d'un budget provisoire de 3 ou de 6 mois. Le moratorium pour contrats de banque sera prolongé par décret jusqu'au 31 décembre. Le gouvernement demandera un crédit de 5 millions de lires pour la construction de chemins de fer et l'autorisation d'augmenter d'un tiers le montant total de la circulation fiduciaire.

# La guerre civile au Mexique

Des derniers télégrammes, il ressort que Villa et Zapata se trouvent avec leurs troupes à Mexico, tandis que Carranza - à de qu'il paraît, également avec time armée - se trouverpit à l'intérieur du pays. Ce dernier n'a d'ailleurs pas du tout, assure t-on, l'intention de quitter le Mexique, et il faut plutôt s'attendre à le voir entrer en luite avec Villa et Zapata.

D'aucuns estiment, toutefois, que Carranza fait du bluff simplement: pour lutter contre Villa, il est trop inférieur à celui-ci au point de vue des qualités militaires et ne dispose d'ailleurs pas de troupes suffisantes. .

Ouoiqu'il en soit on croit généralement, en égard surtoui au caractère des deux hommes, qu'un accord entre Villa et Zapata ne pourra être de longue durée. S'ils ne s'entendaient plus, probablement que les partisans de Villa triompheraient; mais peut-être s'affaibliront-ils mutuellement de façon à permettre un retour offensif de Carranza, avec plus chance de succès. Mais ce n'est pas tout. L'imbrog io mexicain est plus

étendu ei plus compliqué encore; le ministre mexicain des Affaires Etrangères a fair savoir au représentant de son pays, à Londres, que de concert avec le gouvernour-commandant miliaire de l'Etat de Vera Cruz, le général Aquilan ainsi que le gouverneur du district . Des employés des chemins de fen belges aven

fédéral, général Heriberto Jara, il était entré avec leurs troupes réunies à Vera Cruz, au milieu d'un immense lenthousinsme.

anthousiasmet (
Il n'est pas impossible que celte entrée à la Vera Cruz ne soit que la célébration de l'évacuation de la ville par les américains. Mais il n'est pas impossible non plus que les généraux Jara et Aquilar aient des petits projets d'entreprise dont on entendra narler prochainement. Il y a peut-être, em tout., cinq out six prétendants à la présidence de la République, et tous en armes, prêts à la lutte.

#### Les trains blindés dans le Sud-africain

Prétoria, 26 novembre (Reuter). — Dans un train blindé, le capitaine Wallis a entrepris mardi dernier une expédition sur la ligne Reitz-Frankfort, au nord-est de l'Etat libre, où les rebelles ont essayé depuis plusieurs jours d'endommager ou de faire dérailler les trains blindés.

Il y a eu un vif combat à Reitz. Les rebelles essayé d'arrêter le train près d'une vallée profonde où il seralt exposé au feu plongeant d'une montagne. Le Trafalgar a pu, tout en combattant, continuer la route. Les rebelles ont eu 15 morts parmi lesquels Koster, et divers blessés dont Nicolas Serfontein, ancien membre du Volksraad. et l'un des généraux de De Wet. De Villers s'étant rendu la semaine dernière, Rautenbach est le seul générale rebelle qui reste en campagne.

Deux jours après, le Trafalgar et un autre train blindé, nommé Erin, ont fait une nouvelle reconnaissance vers Reitz et ont eu un engagement avec les rebelles, tandis qu'ils étaient occupés à réparer la voie, endommagée depuis la veille. Les rebelles ont été repoussés.

Un troisième train, Schrikmaker, s'est joint aux deux précédents. Les opérations se poursuivent,

# Dans l'industrie française

L'industrie française est dans le marasme, comme l'on imagine bien, par suite du rappel sous les armes de tous les hommes valides. Beaucoup d'usines ont d'a fermer et, en conséquence, les et les vieux ouvriers ont été réduits au chômagq. Le Petit Parisien dit que le gouvernement est très préoccupé de l'oisiveté forcée des jeunes gens, âgés de 13 à 18 ans habitant Paris, qui sont laissés à eux-mêmes par suite de la fermeture des ateliers. Le Préfet de la Seine cherche à ouvrir à bref délai une école professionnelle où ces jeunes gens pourront utilement employer leur temps.

D'autre part le ministre compétent, pour remédier au marasme de l'industrie, a réclamé d'urgence la statistique des civils belges et français réfugiés à Paris et dans les environs, dans le Centre et dans l'Ouest. Le nombre en est, on pense bien, très considérable. Un bureau spécial a été constitué au ministère de l'intérieur qui, avec le concours du ministère du travail et des préfets, dressera la liste de tous les travaux qui sont à exécuter dans les divers départements. Ce bureau s'est mis aussi en rapport avec les Compagnicis de chemins de fer qui avaient suspendu leurs travaux. On demandera aux femmes des réfugiés de disposer de quelques heures par jour pour travailler à la confection des vêtements pour les soldats blessés et les enfants.

# La Bourse de Paris

Une dépêche Reuter de Paris, annonce que le ministre des finances a fixé au 7 décembre prochain la réouverture de la Bourse de Paris pour

#### le comptant. Les journalistes alleman

Berlin, 27 novembre (Corresp. Norden). - L'association des journalistes berlinois a déclaré vouloir se retirer de la Fédération internationale de la Presse et a fait part de sa décision, au Président de la Fédération, M. Singer, à Vienne, par la lettre suivante:

« Dans la conviction qu'il ne faut pas s'aitendre « Dans la conviction durit ne raur pas s'aircnuré à ce que, pendant la première dizaine d'années, un travail artile de collaboration soit possible avec les représentants de la Presse menteuse étrangère, l'Association des journalistes berlinois déclare se retirer de la Fédération internationale de la Presse.

Puis il est rendu hommage aux membres allemands du comité ainsi qu'au président,

# Réfugiés belges en Hollande

On annonce que le nombre de réfugiés secourus dans la province de Zélande atteint le total de 23,400. A Flessingue il s'en trouve 3,700; à Kruiningen et Hansweert 3,200; à Middelbourg 1,600; à Sluis 1,400; le même nombre à Oostburg; à Clinge 800; à Honienisse 700; à Axel 500; le même nombre à Terneuzen; 480 à Goes; 450 à Breskens; 400 à Grauw; 400 à Wemeldinge; 330 à Aardenburg et 1,300 au camp de Hontenisse.

Des 109 communes zélandaises, 15 seulement n'ont pas de réfugiés nécessiteux.

# Les réfugiés Belges à Baerle-Nassau

Environ 150 réfugiés belges qui étaient recueillis à Bréda, ont été transférés il y a trois jours à Baerle-Nassau, où le gouvernement avait fait préparer, dans la station, un asile pour un grand nombre d'émigrants: Dès le lendemain, quantité de réfugiés rentraient à Bréda, parce que, disaient-ils, le séjour à Baerle-Nassau était intenable. Quelques messieurs de Breda allèrent s'en assurer par cuxmêmes et constatèrent qu'en effet la situation lais-

sait énormément à désirer. Les réfugiés de Baerle-Nassau, au nombre de 900, sont répartis en différentes pièces de la station où ils couchent sur la paille. Il règne un grand désordre parmi eux. Personne n'est en état de maintenir quelque discipline. La saleté règne partout à un très-haut degré sans que nul s'occupe d'y porter remède. La préparation de la nourriture, confiée aux réfugiés eux-mêmes, donne lieu à des plaintes. Guère de service médical. Le médecin communal de Baerle-Nassau, absorbé par une vaste clientèle, n'a presque pas le temps de s'occuper

des réfugiés.

Theo .

ment à Baerle-Nassau.

#### L'ARMÉE PORTUGAISE

Nous avons annoncé que le Parlement portugais avait autorisé le gouvernement à décréter la mobilisation de l'armée et à intervenir dans le conflit européen, en conformité avec l'alliance de la République et de l'Angleteure.

Bien que le traité d'alliance limite l'intervention portugaise, voici un aperçu des forces militaires et navales du Portugal.

Le Portugal a une population de 5 millions 36,267

Le service obligatoire a été décrété plar la loi

du 12 septembre 1887, revisée en 1911; tout Portugais doit le service à partir de l'âge de 15 ans jusqu'à l'âge de 45 ans ; de 20 à 30 ans dans l'armée active, de 30 à 40 ans dans la réserve, de 15 à 20 et de 40 à 45 dans la territoriale.

Le contingent annuel est fixé à 17 mille hommes et l'effectif total de l'armée (en temps de paix) est d'environ 30,000 hommes. L'armée active comprend 8 divisions, formées de 4 régiments d'infanterie, 1 section de mitrailleuses, 1 régiment d'artillerie de campagne, 1 régiment de cavalerie, 8 compagnies de sapeurs-mineurs, 8 groupes de pontonniers, 10 sections de télégraphie de campagne, 1 parc de pontonniers, 1 compagnie de T. S. F., I compagnie d'aéronautes, 2 compagnies de che-min de fer, 2 régiments d'artillerie de montagnes, I section d'artillerie à cheval, 2 sections d'obu-

L'armée portugaise possédait des canons de campagne calibre 90 mm., système Krupp; on les a remplacé par des canons à tir rapide système Canet de 75 mm.

L'infanterie est armée du fusil Mauser-Vergueiro. de 6,5 mm., la cavalerie de la carabine à répétition, galibre 6,5 mm., système Mannlicher modèle 1896

La flotte portugaise se compose de 1 cuirassé c. Vasco de Gama » (1902), 4 croiseurs: le « Candido Reis (1898), le « Sao Gabriel » (1898), l'« Adamastor » (1898) et le «Republica » (1899), 18 canonnières, 7 torpilleurs, 2 contre-torpilleurs et 1 sous-marin. L'effectif était, en 1913, de 6,133 hommes commandés par 273 officiers.

#### Pour les Belges

Rome. 24 novembre. - Le Comité de la Société Nationale l'alienne pour l'assistance des victimes belges de la guerre, a tenu une réunion mercredi. M. Luzzatti, ancien chef de cabinet, le duc de Castana, sénateur, les princes Scalea et Brazilai, députés, et d'autres personnalités de marque, assistaient à la séance. Le prince Castani, retour de Londres, donna lecture d'un rapport sur les besoins des populations belges, et l'organisation des mesures de secours. De concert avec le Comité National de Londres, pour l'assistance et l'approvisionnement de la population belge, le Comité lialien décida l'ouverture d'une souscription, pour l'achat d'une cargaison de vivres, qui seront envoyés en Belgique, sous les auspices du Comité de Londres.

#### A BRUXELLES

#### Pour les locataires de maisons détruites

Une dépêche Wolff, du 27 novembre, annionce qu'à Bruxelles, conformément à la jurisprudence françaire de 1870, le Gouverneur général a pris un arrêté d'après lequel les locataires, dont la maison a été dérruite lequel les locataires, dont la maison a été déruite lou rendue inhabitable par les opérations militaires, ont de choix entre l'annulation de leur bail et une dimi-mution du prix de location. Le juge de paix du canton est déclaré compétent en cette matière, quelle que soit

# L'augmentation du prix du lait

On lit dans l'Echo de la Presse Internationale

A partir du 1er décembre prochain, le prix du lais sera majoré partout de 4 centimes au litre: et porté de 26 à 30 cent., par décision prise à l'unanimité same di par les directeurs et propriétaires des grandes laiteries de l'agglomération bruxelloise.

La commission et la produccion du lait ont baissé

La commission et la produccion du lait ont baissé idans d'énormes proportions à la suite des désastres actuels. La société Hollandia, par exemple, a vu sa vente quotidienne tomber de 22,000 à 15,000 litres de lait. La Laiterie Nationale d'Uccte ne débute plus que 3,500 litres en imoyenne. La plus grande partie de la clientèle riche l'est réfugiée à l'étranger, les pâtisseries n'utilisent plus que des quantités minimes de crème, plusieurs même ont renonce à l'employer. Les boulangers, par suite du prix exagéré du bon riz, qui leur coûte de 185 centimes à 1 franc le kilo, ont, pour ainsi dire, 85 centimes à 1 franc le kilo, ont, pour ainsi dire,

fessé de cuire des tartes au riz et au lait. La vente de la crême aux particuliers a cessé.

La consommation totale de lait, qui était pour l'agglomération bruxelloise, de 45,000 litres environ par four, avant la guerre, est tombée au tiers à peine de cette quantité. L'approvisionnement en lait rencontre d'énormes difficultés matérielles. Les vicinaux n'amèment plus aux archés terminus de la ville et des fauteurs plus aux archés terminus de la ville et des fauteurs plus aux archés terminus de la ville et des fauteurs de natures au arrês terminus de la ville et des fau-bourgs la production journalière des fermes. Les ca-mions des laiteries doivent parcourir chaque matin les campagnes, pour récolter des quantités sans cesse décroissantes de lait.

Les fermiers élèvent des prétentions chaque jour plus onéreuses; or, leurs exigences sont, en grande partie tout au moins, légitimes.

Le lait complet et pur va donc coûter 30 centimes le litre, soit fr. 1.20 de plus par mois pour un ménage qui n'en consomme qu'un litre par jour. Ce seront, hélas! les petits enfants qui pâtiront surtout de cette litigmentation de prix et la vente du lait diminuera pans doute encore, au grand dam de la santé publique. Ouant aux revendeurs qui ne hausseront pas autant sens doute encore, au grand dam de la santé publique. Quant aux revendeurs qui ne hausseront pas aufant leurs prix, le public sait d'avance qu'ils baptisecont encore plus le lait que, depuis la guerre sturtout, ils jdébitent trop écrémé et additionné d'eau.

Le Conseil communal d'Ixelles, comme celur des nutres communes de l'agglomération, s'est réuni pour voter la contribution de guerre qui s'élève à 3 mil-

Noter la contribution de guerre qui s'elève à 3 millions et demi. 

1. Le vote a été acquis à l'unanimité. La répartition aura lieu de la même façon que dans les autres communes. the part of the English Booking

Le Conseil communal d'Anderlecht s'est occupé de l'impôt de guerre mercredi. La proposition du Coilège quant à la quote-part de la commune a été approuvée à l'unanimité. M. Crickx l'est toutesois rétiré avant le vote.

Les autres points qui figuraient à l'ordre du Jour — questions de voirie, etc. — ont été adoptés à l'unanimité.

Anderlecht intervient dans la contribution de guerre
pour une sommie de 1,041,121 fr. 10 c.

Cette taxe se réparlira entre les contribuables. Elle
Bera due par chacun d'err à titre personnel.

cette taxe se repartira entre les contraguantes. Luc sera due par chacun d'eux à titre personnel, sans qu'il puisse en faire retomber le poids sur autrui. Pour chacun d'eux, elle sera mesurée par le montant des impôts directs dont il est frappé au profit de l'Etat.

# Vol de 32,500 francs de fourrures

M. Smeets, négociant en fourrures, dont les maga-sins sont situés 5 et 7, rue Montagne-aux-Herbes-Pota-gères, a constaté, en arrivant ce matin dans ses maga-sins, que le plus grand désordre y règnait. Les portes, ainsi que les meubles, avaient été fracturés. De l'in-ventaire des fourrures volées qui a été remis à la

police, il resulte que l'importance du voi s'élève à 32.500 francs.

La brigade judiciaire s'est mise en route pour arrêter les voleurs et retrouver les marchandises volées 2.2.2

#### La question des prêts sur titres

Nous extrayons, du dernier rapport de la Chambre de Commerce de Bruxelles, les lignes suivantes dont l'intérêt n'échappera à personne :

« Il fallait multiplier, aulant que possible, les moyens de réaliser les valeurs en porte euille, sans devoir recourir à des intermédiaires onéreux et sans être la proie de préteurs exigeants ou d'achoteurs rapaces. Nous connaissons Us malheureux qui ont du vendre à vil prix des obligations pour se faire, coûte que coûte, de l'argent. Pour rendre ces abus impossibles, une société de prèts sur titres est en voie de formation par les soins de la Société Générale et du Consorium des Banques: elle s'adrosso a exclusivement aux pe-tites épargnes dont elle est appolée à protéger la con-Celte société sera liquidée après

D'autre part, nous avons lieu d'espèrer que la Crédit foncier consenira prochainement à prêter sur immeubles, au moyen d'obligations destinées à servir de nantissement aux banques qui feront les avances liqui-des aux emprunteurs. Cette organisation sera très par-ticulièrement favorazie aux industries du bâtiment; elle sort du domaine chimé: i que des conceptions municipalistes et autres, et constituera une réalité solide et

#### AUX VICINAUX

Le « Bruxellois » annonce que M. Michel Levie, directeur des Vicinaux, a obienu de M. Segers et du gouvernament le retrait de l'arrêté ministériel visant les ouvriers du railway (vicinal).

Les Vicinaux sont d'ailleurs exploilés par une société anonyme privéc.

D'autre pari, MM. Raoul Œarocqué, Boël et consorts exploitent, dans le Hainaut, les lignes locales. Ils payent deux francs par jour de redevance à l'autorité allemande par wagon employé.

#### Les lettres adressées aux prisonniers de guerre belges

Le gouvernement allemand de Liége a adressé l'avis suivant au public belge:

« Il arrive souvent que des letires adressées aux prisonniers de guerre belges en Allemagne sont envoyées sans indication précise du camp de prisonniers, du lieu d'internement, etc. Par cela même des recherches deviennent nécessaires pour trouver le lieu d'interne-ment du destinataire et les lettres ne peuvent être nemica qu'avec beaucoup de retard. En conséquence le public belge est invité d'une façon pressanto à indiquer distinctement l'adresse complète du destina-taire afin de faciliter le transport et la remise des

#### La Ville et la Province Otages

En suite des bombes jetées par les avions anglais l'autorité allemande a repris des ôtages. Elle a désigné d'abord MM. Anseele, Casier, Coppieters, De Weert; Siffer et Van der Siegen, qui déjà pendant un mois ont répondu de l'ordre, et portant le nombre à 10, elle leur a adjoint MM. Callier, procureur général, De Ruyver, curé de St-Bavon, Ligy, sénaleur et bâtonnier des avocats, Verhaegen, dépuié.

Les ôlages ont été convoqués à la Place d'Armes dimanche 29, à 11 heures, où il leur a été dit de la part du lieu enant-général von Sechendorff, que, jusgu'au lundi midi, ils devaient resien aux arrêts en leur domicile, où leur présence sera contrôlée par des officiers. Pour lundi midi, dix autres ôtages

MM. Anseele et Van der Stegen, absents, ont été remplacés par MM. De Bruyne, échevin, et Fraeys, conseiller communal.

Sa Grandeur Mgr l'Evêque avait d'abord été désigné comme ôtage, mais vu son grand age, on a pris le

curé de la principale paroisse. C'est M. Braun qui, à l'hôtel de Turcq, a présenté les ôtagos à l'autorité allemande.

# Le chômage à Gand

Nous apprenons que la Filature de Rooigiem roumatin elle travaillera quatre jours la semaine, à raison de 6 heures par jour.

# A Alost

La Kommandantur d'Alost a affiché l'avis suivant: Ceux qui voleront des charobns ou tenteront d'en voler, dans les magasins de la gare, seront sévèrement punis d'après les lois de la guerre.

Le ff. Bourgmestre, M. J. Van den Bergh a fait affi-cher de son côté:

« L'autorité allemande fait connaître aux boutiquiers et commerçants qu'ils soni obligés d'accepter la mon-naie et les billets de banque allemands au taux de 1,25 fr. le mark. Ceux qui refuseraient de se confor-mer à cette prescription encourront une punition sé-vèté et leurs établissements seront fermés. » « Je connais parfaitement les bruits auxquels vous faites allusion et je n'hésite pas à vous déclarer qu'lls ne reposent sur aucune base sérieuse.

• Bien que je n'aie reçu aucune communication officielle de Pékin, je puis vous assurer que mon Gouvernement est trop pénétré de ses devoirs et de ses véritables intérêts pour se jeter dans une politique d'avantures.

• Il est viai que pendant les dernières année de l'Empire, certains milieux chinois manifestèrent une disposition marquée pour une politique étroitement nationaliste et sentimentale, mais ces temps sont passés.

# Nouvelles diverses

Le ministère anglais du Commerce a réglementé sévèrement et en détail l'exportation de la laine brute ainsi que tous objets manufacturés en laine.

LA CORRESPONDANCE HOLLANDAISE AVEC LA BELGIQUE. - Le ministre hollandais des posies signale que dorénavant le ministère des Affaires étrangères ne se chargera plus des correspondances commerciales pour la Belgique. Ceux qui désirent correspondre avec ce pays peuvent déposer leur correspon-dance dans les boîtes postales aux conditions habifuelles mais doivent inscrire sur l'enveloppe e par Aix-la-Chapelle .

Le ministère hollandais continuera à se charger des envois d'argent.

UNE INVENTION. - Le & Secolo » de Milan annonce qu'un ouvrier italien, employé dans une droguerie, aurait inventé une composition qui aurait toutes les propriétés du caoutchouc sans en avoir la fragilité. Ce serait un mélange de résidus d'huile lourde, de liége pilé et d'un extrait végétal très commun.

L'inventeur assure que d'après ses expériences son produit, au point de vue économique, apportera lune véritable révolution dans l'industrie des pneumatiques.

# NECROLOGIE

— M. Georges Van der Rest, avocat à la Cour d'Appel, engagé volontaire au 2e régiment des grena-diers, est tombé au champ d'honneur à Stuyvekenskerke (Yser) le 22 octobre. Un service funèbre p été célébré jeudi à 11 heures,

en l'église des saints Jean et Minimes.

L'avocat Van der Rest s'était engagé avec dieux de ses frères et deux de ses beau-frères.

- On annonce de Bruxelles que M. Etiennie Terlinden, fils du Procureur général, engagé volontaire au 2e régiment des grenadiers et M. Césaire de Roissart, capitalne-commandant au 2e régiment des grena-diers, sont également morts pur champ d'honneur.

— M. Albert Bonnier, soldat au 8e de ligne, est mort pour la patrie, à Beez, près de Namur, et y a été enterré le 23 août.

# Officiers de santé internés en Hollande

Les officiers de santé, à Amersfort, ont demandé au ministre de la guerre hollandais de pouvoir quitter la

Iollande. La Nieuwe Rotterdamsche Courant dit quo d'après the nouvelle reque bu « Vaderland », la réponse serait arrivée, déclarant qu'il n'y a pas d'obstacles à leur départ. En conséquence, les neul officiers de santé qui sont à Amersfort, et deux d'Harderwyck, vont maiter la Hollande nour reloindre le front. quitter la Hollande pour rejoindre le front,

# L'approvisionnement de Paris

« Nicuwe Rotierdaimsche Courant 1. donne des détails inféressants sur l'approvisionnement de Paris, spécialement en ce qui regarde le sucre et le charbon. Les Parisiens doivent se contenter actuellement de

pain bis. Ainsi le veut le général Galliani, gouverneur

militaire de Paris, qui oblige les habitants de la capi-

tale à fermer les cafés et à rentrer chez eux à 8 heures

Cetile réglementation de l'achat du pain s'est imposée

par le fait qu'un grand nombre de boulangers ont été

rappelés sous les drapeaux: un certain nombre d'entre

cux toutefois ont été renvoyés à Paris, leur présence

ayant été jugée nécessaire pour l'exploitation des

grandes boulanceries. Ces dernières peuvent donc con-

tinuer à pétrir du pain blanc, tandis que les petites,

qui n'ont qu'un personnel restreint, ne peuvent le

faire et auraient subi des pertes si une réglementation

En ce qui concerne le sucre, il coûte actuellement

fr. 1,10, alors qu'en juillet il coûtait 70 centimes.

Encore on de nombreux magasins les stocks diminuent-

ils, au point que seuls les clients privilégiés obtiennent

encore du sucre. La France produit chaque année

300,000 tonnes de sucre qu'elle consomme elle-même.

mais la grande majorité des fabriques se trouvent dans

le Nord, c'est-à-dire dans des territoires actuellement

occupés par l'ennami. Les importations de sucre en

France se sont chiffrées l'an dernier par 400,000 tonnes.

triche est en excédent de 2,390,000 tonnes sur leur

consommation, de telle sorte qu'en France on pense

que le sucre qu'on achètemit dans les pays neutres

soit de provenance allemande ou autrichienne. L'An-

gleterre qui a fait venir du sucre de canne de ses

colonies, a interdit l'importation du sucre de bette

raves et a fixé un prix de vente maximum. Une

mentation interviendra sans doute à bref délai.

En ce qui concerne le charbon, les marchands qui

livrent aux particuliers à domicle n'ont plus guêne

de stocks. En demps ordinaire, il arrive à Paris tout le charbon qu'il faut, soit d'Angleterre par Rouen

soit de Belgique par les canaux. Actuellement, nu

lieu de 15,000 tonnes qui devraient arriver journelle-

ment à Paris, il n'en arrive plus que 6 à 7,000 tonnes.

On conseille au gouvernement de louer des navires

charbonniers et de prendre des mesures pour augmen-

ter la capacité de trafic du port de Rouen. On pourrait

aussi occuper, dans les houillères des départements

Les recrues anglaises

Devant la Chambre des Lords, le ministre de la

guerre Kitchener a déclaré que indépendamment des régiments qui se forment séparément dans certaines localités le nombre des engagements volontaires dans l'armée anglaise s'élève hebdomadairement à environ

A HUY

D'après un confrère hollandais, la population de la

région de Huy se trouve dans une situation très pé-nible. Il y à là une population ouvrière d'environ 50,000 personnes; l'arrêt des grandes usines de ce

50,000 personnes; l'arrêt des grandes usines de ce pays industriel a provoqué une réelle mi ère. La ville de Huy, qui compte actuellement environ 14,000 habi-tants doit pourvoir à l'entretien de vive de l'entretien de pro-

d'entr'eux. Elle fait des distributions de soupe à 1200

enfants; chaque ouvrier reçoit 2 pains, par lête, par semaine; quelques-uns même on reçoivent trois. Les dépenses s'élèvent hebdomadairement à plus de 5000 fr.

Une commission de secours s'est formée parmi la

bourgeoisie. Il n'y a plus ni grains, ni Tarine, et l'approvisionnement est plus difficile de jour en jour. Les communes importantes voisines, Marchin, Amay, Ampsin, etc., se trouvent dans le même cas. Toute la contrée est menacée de famine.

BOERTSEF

Le fameux révolutionnaire russe, qui était rentre

dans son pays au début de la guerre, pour y offrir ses gervices au gouvernement y fut arrêté dès son arrivée, On avait ultérieurement annoncé qu'il était élargi; mais l'information était inexacte, ainsi qu'il ressort d'une

information du Retsj, disant que Boertset a été arrêté du cher d'injures au tsar, délit exclu de l'armistie.

Boertset doit surtout sa notoriété à ses révélations

sur Azef, sur Harting et autres agents provocateurs. Au moment de la guerre, il vivait depuis six ans

La Chine et la guerre

Une personnalité de la légation chinoise a fournit

quelques indications intéressantes à un reporter du

Belge, au sujet de l'état des relations extérieures

de la Chine, dont on a parlé en ces derniers temps :

nationaliste et sentimentale, mais ces temps sont passés. La Chine entretient, en co moment, d'excellentés relations avec toutes les grandes puissances indistinc-

. Son amitié traditionnelle avec l'Angleterre est tou-

pours aussi torte.

Ses rapports avec la Belgique et la France, qui lui ont prété à différentes reprises leur précieux appui financier, n'ont jamais été meilleurs.

L'Allemagne, de son côté, n'a perdu aucune des sympathies qu'elle a su acquisin les

en dépit de nuages passagers, ses relations avec le gouvernement chinois continuent à être empreintes de la plus grande cordialité

gouvernement chinois continuent à cue empressites de la plus grande cordialité.

Quant à la Russie et au Japon, s'il est exact que certaines difficultés d'importance secondaire se soient produites avec ces puissances, elles sont, à l'heure actuelle, ou réglées ou en voie d'arrangement.

Mon gouvernement absorbé par l'œuvre de réorgenisation intérieure à l'aquelle il s'est consacré, n'a ni le loisir ni l'envie de sortir de la neutralité qu'il a proclamée d'ès le début des hostilités.

proclamee des le debut des nostilles.

Cette neutralité, vous pouvez en être convaincu, il la maintiendra stricte et absolue, et aucune influence, d'où qu'elle vienne, ne pourra le faire dévier de la voie qu'il s'est tracée.

Notons à ce propos que l'armée chinoise s'est modernisée, et si sa réorganisation ne s'est pas

étendue à toutes les provinces de la nouvelle Ré-

publique, les effectifs armés à l'européenne sont,

dès à présent pourvus des derniers perfectionne-

L'année dernière, nous apprenons que, sur la pro-

position de son conseiller militaire. le commandant

Brissand-Desmaillets, de l'armée française, le pré-

sident de la République Chinoise avait décide la gréation d'une flotte aérienne. L'instruction fut

confiée à un officier français, le lieutenant Bon, de l'infanterie coloniale, qui dirigeait l'an dernier le centre d'aviation du Crotoy, assisté d'un instructeur mécanicien, M. Obre, et de deux contremaîtres

En principe, tous les officiers de l'état-major chi-

nois passeront par l'école d'aviation, soit comme

La Chine a déjà commandé à l'industrie française

proclamée des le début des hostilités.

ments de l'art militaire.

spécialistes en aéroplanes.

pilotes, soit comme observateurs.

30.000 hommes.

en France.

du Midi, les mineurs belges réfugiés en France.

La production de sucre de l'Allemagne et de l'Au-

n'était pas intervenue.

A la tin de juillet dernier a paru le second volume de l'histoire de la guerre au XIXe siècle (Kriegsgeschichte des XIX. Jahrhunderts) par le feldmaréchal von der Goltz. Les événements qui se sont succedés ont naturellement détourné de ce travail l'attention du public. Il n'est pas sans intérêt de signaler ici quelques vues saillantes de cet ouvrage, d'autant que l'auteur occupe aujour-d'hui les fonctions de gouverneur général allemand en notre pays.

L'auteur signale, au contraire, comme une des causes des défaites françaises en 1870 la négligence des études théoriques et le culte outré des systèmes empiriques. Les généraux français se croyaient en possession de la tradition napoléonienne et ne remarquaient pas que l'ame de cette tradition, que l'envergure était absente de leurs plans, tancis que Moltke en avait fait profiter les étals-maojrs prussiens.

D'autre part, l'armée française était fière que ses prouesses passées et confiante dans son expérience: elle s'était distinguée dans les combats qu'elle avait soutenus en Algérie, en Chine, au Mexique, et ne prenait pas garde que tout cela n'était que de la petite guerre et ne pouvait servir d'exemple pour une lutte vitale ou corps à corps, sur son propre territoire ou sur ses frontières. On peut ajouter que même les guerres de Crimée

mesure analogue proposée en France a fait ces derniers et d'Italie étaient plutôt des expéditions au dehors, jours l'objet d'une discussion entre divers députés de Paris: l'un d'eux a demandé au gouvernement des entreprises quasi-coloniales. Toutes ces campagnes avaient endormi l'armée dans une fausse d'acheller du sucre brut à l'étranger et de le revendre sécurité, grâce à des succès trop faciles contre au prix de l'evient aux raffincries; il pourrait dès des adversaires très inférieurs en nombre, en orgalors fixer un prix de vente maximum. Cette réglenisation ou en ressources.

La France comptait trop, en 1870, sur sa valeur traditionnelle et sur les qualités personnelles incontestables de ses hommes. Elle comptait sur ses fusils Chassepot, qui avaient « fait merveille » à Mentana le 3 novembre 1867 contre les garibalj diens. Elle ne faisait pas de grandes manœuvres. elle n'avait pas à l'avance organisé tous ses services sur pied de guerre; il en résulta des retards et du désorare lors d'une mobilisation où il fallait tout créer, ou du moins beaucoup.

De même l'armée française, en 1870, ne correspondait, pas plus que l'armée anglaise actuelle, à la population du pays. La garde mobile n'était plus exercée que les troupes territoriales de l'Angleterre. C'est une besogne écrasante que de pourvoir à la hâte à la formation, aux cadres, à l'habillement, à l'équipement, aux munitions et à l'approvisionnement d'une armée nouvelle.

Le maréchal von der Goltz décrit ces difficultés ainsi que la situation diplomatique qui fit échouer en 1870 les projets de Napoléon III relatifs à une triple entente avec l'Autriche et l'Italie. Ses propres hésitations lui firent à cet égard le plus grand tort.

L'ouvrage discute l'expérience que l'Allemagne a retirée de la guerre de 1870. Il signale notamment que la cavalerie allemande, après la guerre, n'était pas satisfaite d'elle-même. On lui a rendu justice plus tard. Mais les critiques eurent bientôt pour résultat d'imposer un nouveau règlement tendant à l'emploi de masses de cavalerie dans les batailles. idée qu'on abandonna plus récemment pour laisser plus de liberté en se réglant davantage selon la

La tactique moderne a subi l'influence de la poudre sans fumée, qui ne révèle plus aussi facilement les positions ennemies ; l'aviation répare en partie ce manque d'informations. D'autre part, les fumées ne cachent plus aussi facilement des mouvements de troupes.

situation du combat et du terrain.

L'augmentation de la portée et de la précision des armes, la nécessité de se protéger contre leurs effets plus terribles ont amené les troupes et les batteries à se tapir avec soin, et le champ de bataille proprement dit, l'espace entre les armées reste vide bien souvent. Déjà la guerre russoturque de 1877 avait étendu l'emploi des fortifications improvisées sur le terrain; la guerre de Mandchourie les développa extraordinairement, et nous savons aujourd'hui qu'elles résistent parfois mieux et plus longtemps que les forteresses permanentes.

D'autre part, les progrès de la balistique ont fait se développer toute une tactique savante et supérieure de l'artillerie, qui demande une intelligence, une science et un soin hors de toute comparaison avec ce qui était exigé des officiers supérieurs et subalternes d'autrefois. Mais le soldat lui-même, le simple fantassin, reçoit une éducation tout autre, il apprend à voir, à calculer l'effet de sa marche, de sa position, de son tir; l'expérience que l'Angleterre a acquise en Afrique du Sud contre les Boers peut lui être précieuse à cet égard. Elle combattail, disait-on, si des rochers qui faisaient feu ». Tellement le caractère du feu protégé par des abris de toute nature s'est accentué,

L'emploi des fils de fer barbelés et électrisés, des mines, des grenades, des mitrailleuses, des boucliers, des projecteurs ont transformé l'éducation de la troupe. Elle doit ramper, creuser, nager, grimper bien souvent, au lieu de e marcher » traditionnellement. Toutes les armes empruntent les procédés du génie, des pionniers. Et l'initiative du moindre troupier a aujourd'hui une valeur plus importante que jamais, ainsi que sa force d'âme, ses qualités au point de vue moral. C'est la con-

# LE SHRAPNEL.

Le «Shiapnel», ainsi appelé du nom de l'officier anglais qui est son inventeur, est un obus contenant un aussi grand nombre que possible de balles, une un aussi grand nombre que possible de balles, une charge d'éclatement et une fusée pour l'enflammer. charge d'éclatement et une fusée pour l'enflammer. Inventé il y a un certain temps, ce n'est que récemment que l'on est parvenu à l'établir dans des conditions satisfaisantes. La paroi de cette sorte de projectile doit être assez résisiante pour ne pas être écrasée par les fortes pressions de tir, et, en mêmo temps, elle doit être assez mince pour que le vide intérieur soit suffisamment grand et que l'on puisse y placer un fort chargement. On la fait en tôte d'acier embouti. Les balles sont en plomb durci à l'aide d'une addition d'antimoine; si elles étaient en plomb pur elles se déformeraient trop facilement quand, au moment du tir elles seraient, en vertu de leur inerite, forcedu tir, elles seraient, en vertu de leur ineriie, forie-ment rejetées vers le culot et serrées les unes contre ment rejetées vers le culot et serrées les unes contre les autres. La charge d'éclatement est placée soit à l'avant, soit dans un tube central, soit à l'arrière; ou bien elle est mélangée avec les projectiles comme dans l'obus Robin pour pièces de 80 de campagne qui se compose de balles agglomérées avec de la poudre fortement comprimée; un tube central contient une planchette d'inflammation qui communique le feu sur toute la longueur de l'obus. Quand la charge d'éclatement est placée à l'avant, près de la fusée, la construction de l'obus est plus facile, mais cette disposition présente l'inconvénient de diminuer la vitesser restante des balles et par suite l'étendue de la zone dangereuse et l'efficacité des balles ou éclats.

L'obus dont la charge d'éclatement est placée dans un tube central ne s'emploie plus qu'essez rarement.

un tube central ne s'emploie plus qu'essez rarement. Les balles ou éclats sont projetés presque perpendiculairement à la trajectoire, et elles sont susceptibles d'atdouze biplans. Cette année, un grand concours d'aéropianes devait être organisé à Pékin. Le gouvernement chinois a prévu une flotte aérienne d'un millier d'avions.

L'eux-ci avront, d'ailleurs, leur utilité même en la respectance de grands avantages, sa construction est logique et ses effets sont supérieurs à tous les autres obus à balles ou à miliaille. Les balles sont placées entre deux cloisons

temps de paix; le gouvernement chinois se propose, en effet, de les charger d'un service de police sur terre et sur eau, utilisant ainsi la grande mobilité de ces appareils, mobilité doublement précieuse dans un pays aux territoires aussi étendus que ceux de la Chine.

L'éxpérience de 1910 et la guerre moderne

L'éxpérience de 1910 et la guerre moderne

du diaphragmes, et la charge d'éclatement se trouve entre la cloison inférieure et le culot; un tube de prise de feu traverse l'obus dans toute sa longueur et fait communiquer la fusée avec la charge; au moment de l'éclatement l'ogive et la fusée, qui ne sont fixées au corps de projectile que par un filetage de balles partent en avant comme si elles étaient lancées par un petit mortier qui apporterait une masse de balles près du but; elles reçoivent un accroissement de vitesse restante d'une centaine de mènes, ce qui augmente notablement l'efficacité du tir, surtout aux grandes distances.

Les shippnels, ainsi que les anciens obus à fragmentation dont l'emploi se restient de plus en plus, sont utilisés dans le tir contre les hommes ou les chevaux; ils seraient impuissants à détruire les obstacles, à moins que ceux-ci ne soient que peu d'importance. Ils sont organisés de façon à produire au moment où ils éclatent un nuage de fumée plus au moins intense, afin que l'on puisse aisément repérer le tir. Les balles sont agglomérées avec de la résine ou du soufre.

#### Les obus-torpilles

L'obus à grande capacité, appelé aussi obus allongé ou obus-torpille, est surtout employé pour détruire les obstacles ou provoqued l'incendie. Il est en acier, à paroi mince, et le vide intérieur est aussi grand que possible afin de pouvoir contenir une très forte charge d'éclatement qui se compose de poudre ou d'un explosif puissant tel que la mélinite; il possède une puissance de destruction considérable et agit surtout par le « souffle » produit par l'énorme quantité de gaz qui se forme au moment de la combustion de l'explosif. L'obus à explosif puissant doit être muni d'un détonaleur particulier, enflammé lui-même par la fusée percutanto, et sans l'intermédiaire duquel la charge ne pourrait déflagrer. Les modèles les plus récents contienneni un dispositif dit 3 retard », destiné à prowoquer l'éclatement seulement après que le projectile a pénétré dans l'obstacle. Un emploi assez nouveau de cet obus consisie à l'utiliser dans le tir plongeant pour détruire des troupes abritées derrière un parapet; il est alors muni d'une fusée à double effet, c'està-dire pouvant fonctionner soit en l'air, à une point déterminé de sa trajectoire, soit au moment du choc sur le but visé.

Le nouvenu matériel de campagne utilise exclusive ment le shrapnel à charge arrière et l'obus à explosif puissant. La boite à mitraille qui consiste, comme on le sait, en un récipient en zinc destiné à s'ouvrir dans l'âme du canon sous la pression du gaz et à projeter ainsi à courte distance sur une troupe ennemie ou pour airêter une charge de cavalerie les balles qu'il renlerme, est remplacée par le shrapnel que l'on débouche à zéro, c'est-à-dire que l'on dispose pour qu'il éclate aussitôt après sa sortic de l'âme du canon, STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Mevrouw Weduwe Edgard COPPEJANS, geboren

Irma BARBAIX en hare dochter Lucienne;
De familie Jan COPPEJANS-DE WITTE;
De familie Ch. BARBAIX-VERDONCK,
melden u met diepe droefheid het smartelijk en onher,
stelbnar verlies welke zij komen te ondergaan in der
persoon van hunnen teergeliefden echtgenoot, vader,
zoon, schoonzoon, broeder, schoonbroeder, oom, neet en kleinneef

# **Edgard-Louis COPPEJANS**

geboren te Gentbrugge den 22 Januari 1888, gesneuveld op het veld van eer den 18 Augustus 1914, in den slag van Neerlinter en aldaar begraven den 20 dier zelfde

Voor de zielerust van den diepbetrourden overledene zal een lijkdients gecelebroerd worden op Dinsdag 1 December 1914, om 8,30 ure 's morgends, (Belgisch ur), in de parochiale kerke van Sinte-Anna, to Gent, Dit bericht vervangt de rouwbrieven.

# CABINET DENTAIRE Coupure nº 67 (près du Refuge) Consultation de 8 h. à 7 h.

Pièces neuves — Réparations — Transformations — Remises à neuf. (9159)

# ACHAT

Actions. Obligations, Coupons, Change Monnaid S'adresser à M. DEVOS, Hôtel de la Paix, Gand-Sud, Vendredi 4 décembre, de 3 à 5 1/2 h. (9231)

# Couvertures de coton

L'Administration de la Soc. Anon. anc. Et. J. Sione Gabriels, porte du Sas, 3, Gand, fabrique de couvertures bien connue, soucieuse des intérêts de son personnel offre ses produits au prix de revient. Coton à matelag à 0 fr. 20 le kilogr. (9079).

COURRIER Pr BRUXELLES dép. tous les samedis, se charge petits colis (Philippari) Hôtel de l'Univers' Place Van Arteveldo. (9236)

EEN BELANGRIJK HUIS IN LEVENSMIDDELLIN vrangt een actiet Verlegenwoordiger voor Gent, Uig-muntende Positie. Zich in persoon aantemelden Stat-tiestraat, 18, bij Mr Breukelman, Dinsdagavond tusschen (9235)

# Société Anonyme MANILA Allée Verte, 254, à Gand

Le Conseil d'Administration a l'honneur de convocatet Messieurs les actionnaires en assemblée général, le 8 Décembre 1914, à onze heures du matin, au siège so-cial, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant. 1. Rapport du Conseil d'Administration et du comf saire; 2. Examen et approbation du bilan et du compte

2. Examen et approbation du bilan et du compté :

«Profits et Pertes;

3. Décharge à donner aux Administrateurs;

4. Election statulaire.

Les propriétaires d'actions sont priés, conformément,

à l'article 32 des statuts de produire un certificat de
dépôt de leurs titres, effectué cinq fours au moins avant
le 3 Décembre 1914, à la « Banque Centrale Cantoise »
ou au siège social de la Société.

(9182)

Manutacture de Cigares fins et ordinaires

F.-J. BEYLS & Frère rue du Perroquet, 6, Gand MAISON FONDÉE EN 1865 GRAND STOCK

de Cigares prêts à la consommation Spécialité « Vorstenlanden »

CRISTAUX DE SOUDE 1" qualité, livraison immédiate. S'adresser à la fabrique LA PERSÉVÉRANCE

Boulevard de l'Abattoir, nº 16 GAND

Gand, imp. L. WILLEMS, rue aux l'ripes, 3.